



M
A
L
A
R
U
N

NÉE
EN 1987,
EN FRANCE.

VIT ET
TRAVAILLE
À PARIS
ET STRASBOURG.

EN FORME
DE VERTIGES,
2017.

→ VOIR P. 354

En fonction des projets et des désirs, je navigue entre les univers du cinéma et de l'art contemporain. La vidéo représente un véritable espace de liberté et de recherche qui me permet d'expérimenter et de travailler de manière très intuitive, tandis que l'écriture d'un film demande une rigueur et un temps de développement qui peut représenter plusieurs années.

J'écris mon premier long-métrage de fiction inspiré d'une expression chinoise *Fan-koueï* qui signifie « l'étranger-dragon ». Le mot désigne l'européen, le barbare, l'ennemi commun aux cheveux de feu. Il s'agit d'une identité coupée de ses racines qui évolue de manière un peu confuse dans un monde qui n'est au départ pas le sien. *Fan-koueï* se construit autour de questions liées à l'identité, au territoire, à la recherche d'un « chez soi », sous la forme d'une épopée fascinante et terrifiante, traversant des moments sombres du XX^e siècle.

En parallèle, je réalise un triptyque vidéo pour la prochaine création musicale de l'Orchestre national de jazz (ONJ) intitulé *Rituel* et qui sera présenté à l'automne 2019 à la maison de la Radio. Je tourne également un film en réalité virtuelle — *Mutatis* — qui sera présenté lors de mon exposition personnelle au Palais de Tokyo obtenue suite au 63^e Salon de Montrouge, où j'ai remporté le Grand Prix du Salon. Deux formes plastiques qui ouvrent de nouvelles pistes de réflexion et brisent les notions d'espace et de narration.

L'utilisation de la réalité virtuelle est une commande de l'institution qui a provoqué le désir, non pas de la prouesse technique, mais d'arriver, à travers une mise en scène et une dramaturgie relativement simples, à créer une installation immersive et onirique où le spectateur n'est pas dans l'*inter-activité* mais plongé dans un monde fantastique. Ce qui m'intéresse dans cette technique est le fait de quitter le rapport frontal à l'image en mouvement et d'interroger notre rapport au corps, à l'espace et à la perception. J'y vois un aspect vertigineux qui me stimule beaucoup. Dans le cadre de cette exposition, je présenterai également un court film tourné en 16mm, réalisé de manière beaucoup plus spontanée et clandestine.

PROPOS RECUEILLIS PAR
AURÉLIE FAURE.

2019-2021

BIENNALE
JEUNE CRÉATION
EUROPÉENNE
- JCE, EXPOSITION
COLLECTIVE,
MONTROUGE,
HJORRING,
CESIS, CLUJ,
CÔME, FIGUÉRAS,
AMARANTE

2019-2020

« REGIONALE »,
EXPOSITION
COLLECTIVE,
CEAAC
(STRASBOURG)
ET PROJEKTRAUM
M54 (BASEL)

2019

EXPOSITION
PERSONNELLE,
PALAIS VIRTUEL,
PALAIS DE TOKYO,
PARIS

SESTERCE D'OR
CANTON DE VAUD,
50^e ÉDITION DE
VISIONS DU RÉEL,
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE CINÉMA,
NYON



001



002



003

MALI
ARUN

001

SANS TITRE,
2019

photographie,
tirage sur caisson
lumineux,
100 x 200 cm

002

SURVILLE,
2018

documentaire – fiction,
15 min

003

PARADISUS,
2016

vidéo,
9 min



004



005



006

MALI
ARUN

004
FEUX, 2015
film fiction, 14 min

005
LA MAISON,
2019
film documentaire,
73 min

006
KEIN LICHT,
2017
sculpture, néon,
aluminium,
polychlorure de vinyle,
Ø 150 cm

0
3
0
3
1